

Pistes de réflexion

- Suis-je crédule ou incrédule aux ragots, aux rumeurs ? Quelles sont mes réactions devant les commérages ?
- Le repas est-il un temps de partage ou un temps alimentaire ? Je mange tranquillement ou à toute vitesse, sans apprécier ni aliment/ni présence ?
- Ai-je fait l'expérience de choses/événements inexplicables ? Y ai-je été sensible ? Me faut-il une explication rationnelle en toute chose, cartésien ?
- Ai-je toujours de quoi nourrir un visiteur imprévu ? Ma porte est-elle ouverte à tous, quelques soient les circonstances de ma vie ?
- Par quoi êtes-vous le plus souvent bouleversé/chamboulé ? La crainte/peur, la pitié/compassion, la joie/bonheur ?
- Quel est le style de mes lectures ? Ai-je un livre préféré ? Est-ce que j'écoute des émissions culturelles ou spirituelles ? Est-ce que je les recherche ?
- Quelle expérience ai-je de la Paix de Jésus ? A la suite d'une prière/adoration, d'un temps de réflexion, d'un geste charitable... ?
- Suis-je bouleversé par le don de Jésus, sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection ?
- Est-ce que je laisse Jésus s'approcher de moi, marcher avec moi ? Est-ce que je le laisse me parler, m'expliquer le sens des événements vécus ?
- Quelles sont mes démarches pour approfondir/entretenir/enrichir ma foi ? Temps de retraite, lecture spirituelle, écoute d'enseignement/conférence ?
- Vers qui je me tourne pour une explication de l'évangile ou de la Bible ?
- Ai-je eu une démarche d'évangélisation ces derniers temps ? A l'occasion de Pâques ai-je parlé de la résurrection donc du Christ ?
- Dans ma prière du soir, trois petites questions : qu'ai-je fait pour le Christ, où ai-je vu le Christ, qu'est-ce que le Christ a fait pour moi ?
- L'Esprit Saint est-il une personne vivante, active, familière dans ma vie ? Est-ce que je le laisse me conduire vers les autres pour dire le Christ ?

Certaine initiative, comme vidéocat, se termine en queue de poisson, mais le poisson n'est-il pas un des symboles chrétiens ? Alors rien à regretter... ce poisson est sûrement dans le Filet !

Merci à certains pour leur fidélité et soutien

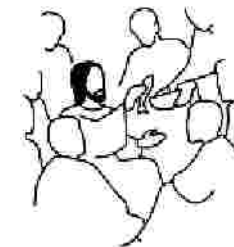
Prière conclusive

Seigneur, marche avec moi, reste avec moi, emplis mon cœur de ta paix, de ton Esprit. Esprit du Fils et du Père, viens m'expliquer les paroles du Fils, viens me dire les désirs du Père.
Comme j'ai besoin de ta force Vierge Marie, pour avancer, continuer à travers les embûches et les solitudes à œuvrer au royaume du Père, amen.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr



3^eme dimanche de Pâques b
19 avril 2015



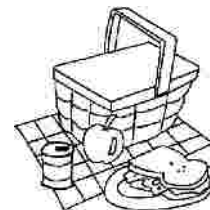
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

35Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! »

37Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. 38Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? 39Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » 40Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. 41Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » 42Ils lui présentèrent une part de poisson grillé 43qu'il prit et mangea devant eux. 44Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » 45Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. 46Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, 47et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. 48À vous d'en être les témoins. »



**Pique annuel des fraternités de la Parole,
ouvert à tous les sympathisants !
Vendredi 19 juin, 19h30 presbytère de Gardanne**

36 La paix soit avec vous ! Salutation habituelle des Juifs, assimilable à un « bonjour ! » Elle peut toutefois prendre dans le présent contexte un sens fort. Jésus offrit en vain la paix à Jérusalem; ses disciples l'offriront en prêchant la venue du Royaume de Dieu. Le ressuscité qui vient de vaincre *son dernier ennemi*, la mort, peut offrir la *paix* parfaite, la *paix* messianique.

39 Chez les Grecs, le corps est comme une prison pour l'âme, et la mort est une libération; toute idée de réunir de nouveau le corps et l'âme est bien mauvaise ! Comme les disciples ne croient pas encore, il consomme devant eux du poisson. La foi en la résurrection corporelle de Jésus dut vaincre alors l'incrédulité des disciples.

44-49 En partant, Jésus dissipe de nouveau le scandale de sa Passion, ouvre à l'intelligence des Ecritures ceux qu'il envoie convertir l'univers avec l'aide de l'Esprit.

44 Encore aujourd'hui, les Juifs divisent le Bible (AT) en trois parties : la Loi, les prophètes et les autres écrits. Luc ajoute une précision : les Psaumes, qui font partie des 'autres écrits' et dont la prédication chrétienne s'est abondamment servie pour illustrer le mystère du Christ (il y a plus de cent citations dans le NT)

45 C'est en partant du Christ (de sa résurrection en particulier) qu'on peut comprendre l'AT, qui parle de Jésus. Celui-ci enlève, devant les yeux du lecteur de l'AT, le voile qui l'empêchait de comprendre les Ecritures. En retour, l'AT fait mieux saisir la pensée du Christ.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Gwenaëlle est institutrice dans la maternelle d'une école hors contrat, elle explique aux enfants que Jésus est dans notre cœur depuis notre baptême...

Un moment après, elle voit Pierre-Louis, quatre ans, pleurer à grosses larmes. Elle lui demande ce qui se passe. Il répond: « C'est parce que je cours trop vite. » Ne comprenant pas le lien avec ses pleurs, elle ne sait pas trop quoi lui dire. Elle essaie de le consoler.

Mais Pierre-Louis continue de sangloter. « Qu'y a-t-il qui ne va pas ? » Et il répond de nouveau: « Je cours trop vite... » Gwenaëlle n'arrive pas à comprendre pourquoi le fait de courir trop vite suscite tant de chagrin.

Mais, étant sûre maintenant que la clef du mystère se cache sous cette expression, elle prend de bien l'écouter... Et le petit garçon finit par expliquer que s'il court trop vite, Jésus qui est dans son cœur risque de perdre l'équilibre et de tomber. Mais une petite Aurélie qui a quelques mois de plus que Pierre-Louis le prend par l'épaule et lui dit: « Mais Jésus, il s'accroche. »

Petit Pierre-Louis, nous aimerions bien avoir une foi aussi grande que la tienne qui nous ferait pleurer de peur de perdre Jésus... Merci pour toutes les petites Aurélie qui nous rappellent que Jésus tient tellement à nous qu'il ne nous quitte jamais même quand nous ne lui laissons qu'une toute petite place.

"Je vais vous raconter ce qui est arrivé à un jeune prêtre aux études à Paris: une parabole moderne, quoi!; ça faisait trois ans qu'il étudiait là-bas, et à la fin d'un bon dimanche après-midi, par un temps pluvieux, il s'ennuyait. Il était triste..."

Tout à coup, il vit un clochard tout seul sous la pluie. En dedans de lui, il entendait une voix: "Tu n'as pas le droit de passer tout droit... souviens-toi du Samaritain, du prêtre." Il lui fallait faire quelque chose. Il s'en est allé acheter un beau pain croûté pour le lui donner.

Le mendiant lui dit: "Je vois par ton accent, que tu n'es pas du pays. Tu as bien l'air triste." Et le jeune prêtre de lui répondre: "Eh bien oui! Je m'ennuie; ça fait trois ans que je fais des études; c'est sec; je n'ai le goût de rien."

Et le type de reprendre: "Autrefois, c'était les vieux qui crachaient sur la vie. Aujourd'hui, vous les jeunes, vous sécrétiez la bile au tonneau. Vous vous plaignez le ventre plein, la bourse entretenue et la société à vos pieds." Il ne s'attendait pas à un tel accueil violent. Il s'était trompé. Il avait insulté cet homme.

Le mendiant s'est alors tourné vers lui avec un sourire: "Mais non! Mon jeune, je ne t'en veux pas. J'ai mal à te voir souffrir inutilement. Ce n'est pas moi qui ai besoin de toi. Rince-toi l'œil. La vie recommence. Les bourgeons éclatent. La nature explose. Moi, je n'ai pas eu de chance. J'ai connu la guerre. Méprisé par ma famille à cause d'un échec professionnel, puis devenu une loque humaine, alcoolique, sans foyer. Jamais, tu m'entends, je n'ai désespéré de la vie."

Le jeune écoutait. Il n'en croyait pas ses oreilles. Mais qui donc était cet homme, cette fleur merveilleuse sur le fumier?

Après un court silence, le vieux reprit: "Es-tu chrétien?" "Oui..." Lui, un professionnel de la religion, "un p'tit curé avant-gardiste"; il avait à avaler cette question derrière la cravate. "Tu n'as rien compris à l'Évangile. Un croyant ne désespère jamais. La vie est dans ses tripes pour y rester. Le sais-tu? Il nous l'a promis. Rince-toi l'œil. Il y a quelqu'un dans le ciel clair. Il y a de la résurrection dans l'air... Sors le vin.. Passe-moi un croûton... On va fêter ça."

Et le jeune d'écrire un peu plus tard: "Je venais de rencontrer Jésus. Je passais d'Emmaüs à Damas. J'en vivrai pour toujours."

Une belle histoire en somme, probablement basée des faits réels, et qui fait réfléchir. Si nous laissons Jésus s'approcher de nous, marcher avec nous? Si nous lui donnions la chance de prendre la parole, de converser avec nous, de nous expliquer le sens des événements vécus? Si nos yeux et notre cœur étaient assez clairvoyants pour le découvrir bien vivant au milieu de nous? Nous ne serions plus obligés de crier et de supplier: "Reste avec nous!" Il serait au cœur de notre vie et par lui, avec lui, nous arriverions à une unité de vie...

Histoire (extraite de « Parables d'un curé de campagne » de Pierre Trevet, tome II, p. 80-81)